

Forfatter: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon

Titel: BREV TIL: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind FRA: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon (1869-12-09)

Citation: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon: "BREV TIL: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind FRA: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon (1869-12-09)", i *Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)*, Henrik Koppels Forlag, s. 310. Onlineudgave fra Danmarks Breve: <https://tekster.kb.dk/text/letters-001825006-002-shoot-L0018250060020190.pdf> (tilgået 29. april 2024)

Anvendt udgave: Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)

Ophavsret: Materialet er fri af ophavsret. Du kan kopiere, ændre, distribuere eller fremføre værket, også til kommercielle formål, uden at bede om tilladelse. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

[Læs Public Domain-erklæringen](#)

*Grev Moltke-Hvitfeldt, Gesandt i Paris, til Udenrigsminister Grev Frijs.
Paris, 9 décembre 1869.*

Monsieur le Comte,

Ayant eu dernièrement une conversation avec le prince de La Tour d'Auvergne, j'ai profité de cette circonstance pour m'exprimer vis-à-vis de lui dans le sens indiqué dans la dépêche que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser sub Nr. 4 en date du 26 novembre dernier. ¹⁾ J'ai s. 311 expressément dit au prince que Votre Excellence m'avait chargé de lui affirmer que l'interprétation donnée par M. Dotézac à Ses paroles reposait sur une erreur et que ce diplomate avait dû se méprendre sur le sens des paroles qu'Elle lui avait adressées au sujet de la récente démonstration des Slesvigeois du Nord. — J'ai ajouté que dans une dépêche que Votre Excellence m'avait adressée à cet égard, Elle appuyait sur ce fait qu'Elle ne voudrait pas condamner la manifestation légale et tranquille d'un voeu aussi juste de la part d'une nationalité opprimée.

Le prince de La Tour d'Auvergne me répondit qu'en me disant qu'il lui avait été d'autant plus facile de ne pas recevoir une partie de la députation slesvigeoise qu'il savait que le gouvernement improuvait sa démarche tentée à Berlin comme étant inopportune dans les circonstances actuelles, opinion qu'il n'avait d'ailleurs formulée dans aucun document officiel — il avait entendu dire que le refus lui était facilité par ce fait que le gouvernement danois était resté étranger à la démonstration politique en question et notamment à la demande qui lui avait été faite indirectement de recevoir un certain nombre des membres de la députation slesvigeoise.

L. Moltke-Hvitfeldt.

Depeche Nr. 71.